

Esclaffades. Des rires à la pelle

Clap de fin de la quinzième édition du festival Les Esclaffades, hier, à Saint-Hélen. Les spectacles se sont succédé et les rires ont fusé tout au long de ce week-end ensoleillé. Au son des percussions brésiliennes, la quinzaine de spectacles, plus loufoques les uns que les autres, a su mettre l'ambiance. Un public séduit et fidèle qui en redemande, puisque petits et grands ont eux aussi contribué aux spectacles.



1. Débarqué tout droit d'Italie, Luigi Ciotta a posé ses valises pour son spectacle « Tutti in Valigia » devant une foule réunie place du Rire. Une invitation dans son monde chaotique qu'il a tenté de ranger tant bien que mal avec l'aide de quelques spectateurs.

2. Magie et humour étaient réunis autour de la table de Yohann Gauthier pour « Close Up ». Le public attentif n'en a pas loupé une miette.

3. Sandrine et sa fille Éloïse, 12 ans, sont venues de Lanvallay pour s'offrir de drôles de chapeaux. Ces habituées du festival essayent de « ne jamais manquer un rendez-vous ».

4. Gabin, 16 ans, originaire de Saint-Hélen, a tenté de jouer à l'équilibriste sur la planche et sous le regard amusé de ses amis.

5. Il en fallait du courage pour entrer dans le sauna mobile de Roul'Hot et ses 85 C°. Mais heureusement, après la douche glacée, on se prélassait au soleil en sirotant une menthe à l'eau.

6. À l'espace détente, double mission pour les masseurs : faire rire dans la détente.

7. Monsieur Clet, la marionnette géante (2,30 m tout de même) a ouvert le passage dans la rue principale, à la formation de percussionniste dinannais Batucandin'. Ambiance brésilienne garantie.

8. Entre le piano et l'accordéon, les personnages de la Compagnie Casus Délice ont entraîné plus de 450 personnes dans leur spectacle « Qu'est-ce ? » où le burlesque et la poésie se mêlent et s'emmêlent.



Texte et photos :
Dilan Fadime Yavuz